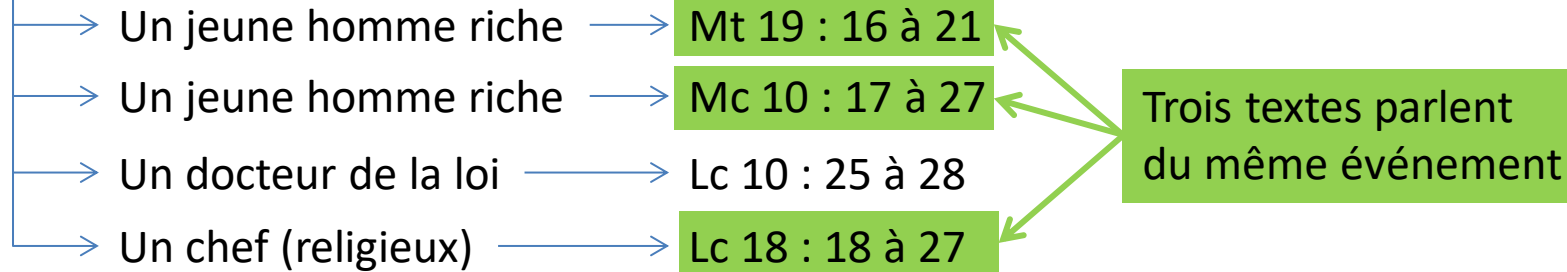


**Que dois-je faire
pour hériter
la vie éternelle ?**

Quatre textes rapportent que cette question a été posée à Jésus



Lc 18 : 18 à 27

« Un chef interrogea Jésus, et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère. J'ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Jésus, ayant entendu cela, lui dit : Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi. Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste ; car il était très riche. Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Ceux qui l'écoutaient dirent : Et qui peut être sauvé ? Jésus répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. »

Mt 19 : 16

« Et voici, **un homme** s'approcha, et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

εἷς eis

Quelqu'un(e)

Mc 10 : 17

« Comme Jésus se mettait en chemin, **un homme** accourut, et se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Lc 18 : 18

« **Un chef** interrogea Jésus et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Un parmi les autres ← τις αὐτὸν ἄρχων
tis auton archon

Peut-être un chef de synagogue (Mt 9 : 18, Mc 5 : 22 et Lc 8 : 41) ← Lui-même

Un chef, un magistrat ← Vient de αρχω archo qui vient de αρχη arche

Principe, modèle (archétype) ←

Luc indique qu'un dignitaire (re)connu est venu de lui-même vers Jésus mais il ne précise pas lequel

Pourquoi ?

Parce que Luc écrit son Evangile à **Théophile**
(Lc 1 : 3 ; Ac 1 : 1)

Qui est Théophile ?

Luc commence ses deux lettres en soulignant la réalité de son récit

- Lc 1 : 3 « il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie »
- Ac 1 : 1 « Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement »

Ac 4 : 20 « car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. »

Dans la pratique linguistique du judaïsme de l'époque de Jésus et des premiers siècles de notre ère, les termes « vu » et « entendu » ont une résonance légale précise

Toujours employés en relation avec le témoin non seulement d'un événement, mais aussi de paroles et d'enseignements

Luc établit et structure son Evangile sur des bases juives et sur l'Ancien Testament

- Lc 1 : 11 à 21 → La scène se rapproche de celles qui annoncent la naissance de personnages de l'Ancien Testament (Isaac, Samson et Samuel)
- Les descriptions d'événements surnaturels sont associées à des figures importantes dans l'histoire juive → Lc 4 : 2 → Luc dit que Jésus s'abstint de toute nourriture et de toute boisson pendant son jeûne de quarante jours comme Moïse et Elie
- L'apparition d'anges et leurs messages font entièrement partie de la pensée juive en ce qui concerne l'idée messianique → Jean baptise Jésus ; les cieux s'ouvrent et la colombe descende de façon spectaculaire. Dieu parle : Jésus est reconnu et son œuvre commence
- Lc 3 : 21 et 23 → Le baptême de Jésus rapporté par Luc rappelle l'expérience du prophète Ézéchiel (Ez 1 : 1) →
- La tentation suit le jeûne → Seuls les Juifs pouvaient savoir que Luc fait référence à Ex 34 : 28 et à 1 Rs 19 : 8, et qu'une appréciation totale des tentations devait être basée sur Dt 6 à 8
- Il fait un large emploi du principe traditionnel juif de l'argument et de la preuve tiré de la « règle des deux témoins » (Dt 19 : 15 et Nb 35 : 30)

« L'excellent Théophile » devait certainement être un Juif de haut rang et d'une grande richesse

Ce principe est fréquent avant le 1er siècle dans les groupes d'étude de la Torah. Parmi les preuves avancées par Luc, on trouve les paroles des prophètes, l'inspiration divine et les miracles qui jouent un rôle considérable

Date de rédaction supposée de l'Évangile de Luc → De 40 à 140 après Jésus-Christ

Existait-il dans l'empire romain un homme important appelé Théophile ?

→ Personne d'un certain rang

→ Personne d'une certaine richesse

Liste dressée à partir de diverses sources (les écrits de l'historien juif Flavius Josèphe, le Nouveau Testament, la littérature rabbinique ainsi que les papyri et les inscriptions diverses retrouvées)

Liste de noms masculins juifs du 1^{er} siècle → 2 040 noms

Le nom de Théophile apparaît trois fois

Flavius Josèphe

Un homme du nom de Théophile a servi comme Grand Prêtre de 37 à 41 après Jésus-Christ

Il appartenait à la plus importante et la plus riche famille juive

Des fouilles archéologiques → à Hizma → Hizma ou Bet 'Azmaweth est à 7,25 km environ au nord/nord-est de Jérusalem

→ Un ossuaire en calcaire → Avec une inscription

Traduit en français par Jeanne

Voir « 42 Lc 016-019-001 L'homme riche et le pauvre Lazare »

Raison pour laquelle Luc est le seul évangéliste à citer Yehohanah dans ses écrits (Lc 8 : 3 ; 24 : 10)

Yehohanah
Yehohanah fille de Yehohanan
fils de Théophile le Grand Prêtre

Théophile est un nom grec

« aimé de Dieu »
ou « ami de Dieu »

Certains avancent qu'il était une personne de haut rang dans le groupe à qui Luc s'adressait
D'autres concluent que Théophile était un officier romain

Rien n'empêche que le porteur de ce nom soit le Grand Prêtre qui, désigné par le procurateur, soit un officier romain qui s'avérait être un Juif

Théophile **le Grand Prêtre**

A l'époque du Second Temple

Chef religieux d'Israël et du Temple

A la tête de la théocratie et le représentant officiel de la nation

→ Auprès des dirigeants perses et, plus tard, des romains

Il se distingue des prêtres ordinaires

Seul autorisé à offrir un sacrifice expiatoire sur l'autel intérieur

Seul autorisé à entrer dans le Saint des saints

→ Son service le plus solennel se fait le jour des propitiations
→ Lorsqu'il est rempli correctement, le service permet de racheter les péchés de toute la nation juive

→ Est nommé à vie

→ Même lorsque les Romains le désignent, l'ancien Grand Prêtre conservait certaines prérogatives

→ Sa mort a une signification rédemptrice

→ Les personnes poursuivies pour homicide involontaire et qui ont trouvé refuge dans une autre ville sont autorisées à revenir chez elles après la mort du Grand Prêtre sans crainte d'être arrêtées

Lc 1 : 3 « ... **excellent Théophile** »

→ Nom grec !

κρατιστος kratistos

Le plus haut, le plus fort, ...

Le grec était largement utilisé au 1er siècle en Israël

→ L'inscription au-dessus de la croix était rédigée en grec, en latin et en hébreu (Jn 19 : 20)
→ La grande majorité des inscriptions funéraires est rédigée en grec
→ Jésus a grandi à Nazareth près de la cité grecque de Sépphoris et à proximité d'autres villes grecques

Rien de surprenant que beaucoup de Grands Prêtres de cette époque aient porté des noms grecs

→ Après la mort et la résurrection de Jésus, les disciples ont prêché et rédigé leurs évangiles en grec

Luc s'adresse au grand prêtre !

Luc écrit une lettre irénique au grand prêtre pour lui annoncer et lui expliquer que de nombreuses prophéties se sont accomplies

L'accomplissement des prophéties était d'un intérêt majeur pour Luc (on retrouve dans ses deux ouvrages la "preuve-par-la-prophétie" comme concept théologique central)

Il explique la signification des paroles et des actions de Jésus dans le contexte prophétique de l'Ancien Testament

Seul un juif pouvait écouter et comprendre un récit basé sur l'accomplissement des promesses faites à David à travers Jésus le Messie

Ce **grand prêtre** connaissait Jésus !

Tous les évangiles rapportent l'arrestation de Jésus, mais seul celui de Luc mentionne le miracle de l'oreille

Lc 22 : 50 et 51

« Et l'un d'eux frappa le serviteur du **souverain sacrificateur**, et lui emporta l'oreille droite. Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez ! Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. »

Lc 8 : 3 et 24 : 10

Les deux mentions brèves de Jeanne (Yehohana), sa petite-fille convertie, peuvent être reconnues maintenant comme ayant joué un rôle très important

Lc 16 : 19 à 31

Théophile le grand prêtre avait 4 frères dont **אלעזר** Élézare (Lazare) qui servit, lui aussi, comme Grand Prêtre

Il fut banni et mourut dans la misère, dans la rue, à la porte de ses frères

Lc 18 : 18 à 27

« **Un chef** interrogea Jésus, ... »

Un « subalterne » du grand prêtre

Flavius Josèphe

Il était le fils de Anne le grand prêtre

Fut remplacé par Simon Canthara ben Boëthus

Il exerça ses fonctions de 37 à **41**

Tout laisse à penser qu'il démissionna

L'évangile de Luc a été écrit entre 37 et la mort de Théophile (63 ?)

Or Luc s'est inspiré des autres récits

Les évangiles et les Actes ont été écrits avant 63 !

Dans sa présentation, Luc a observé le principe traditionnel juif de l'argument et de la preuve supporté par de nombreuses citations de l'Écriture pour démontrer que la puissance de Dieu a rendu possible tout ce que Théophile a « vu et entendu »

→ En réalité, la signification concrète d'un certain nombre de passages ne pouvait être comprise que par ce dernier

Le plus extraordinaire dans le texte de Luc, marque de la perfection de l'inspiration divine, c'est qu'il peut être lu par un païen, un juif d'origine grecque, un juif imprégné de la culture biblique ou le Grand Prêtre Théophile



La marque de l'inspiration divine se voit dans « l'intelligibilité universelle » du texte

Mt 19 : 16

« Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus : **Maître**, que dois-je faire de **bon** pour avoir la vie éternelle ? »

ἀγαθὸν
agathon

Décliné à l'accusatif

S'il avait voulu « faire quelque chose de bien »

S'il avait voulu « devenir quelqu'un de bien »

Le jeune homme voulait devenir « bon de et par nature » par les œuvres

Emploi de « καλος kalos »

Emploi de « χρηστος chrestos »

Mc 10 : 17

« Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui **Bon maître**, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Διδάσκαλε Didaskale → Celui qui sait et qui enseigne

ἀγαθέ agathe

Décliné au vocatif

Désigne ce qui est bon de et par nature

Lc 18 : 18

« Un chef interrogea Jésus, et dit : **Bon maître**, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Le jeune chef religieux reconnaissait en Jésus une nature divine



Mais uniquement un pédagogue



Mais pas le Fils de Dieu

Lc 18 : 19

« Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu **bon** ? Il n'y a de **bon** que Dieu seul. »

ἀγαθὸν
agathon

Sous-entendu que Jésus serait devenu bon par ce qu'il aurait/avait fait

ἀγαθὸς agathos

Décliné au nominatif

La « nature bonne » est un attribut de Dieu seul

Si le jeune chef religieux avait vraiment vu la nature divine de Jésus, il aurait vu Dieu en lui !

Lc 18 : 20

« Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère. »

Mais il y a un problème dans la réponse de Jésus !



Il n'a pas cité tous les commandements du décalogue ! Et ils ne sont pas dans l'ordre !

→ Tu ne commettras point d'adultère

→ 6^{ème}

→ Tu ne tueras point

→ 7^{ème}

→ Tu ne déroberas point

→ 8^{ème}

→ Tu ne diras point de faux témoignage

→ 9^{ème}

→ Honore ton père et ta mère

→ 5^{ème}

→ Tu aimeras ton prochain comme toi-même

→ Résumé des commandements

→ Jésus précise que le chemin menant à la vie éternelle passe par la pratique des commandements



Cette recommandation dérange notre compréhension du salut !

Ac 16 : 31

« Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé »

→ **Matthieu** inverse les 2 premiers ! (Mt 19 : 18)

Les 10 paroles → Dieu propose aux hommes « un plan de route »



עֲשֶׂר דְבָר 'eser dabar

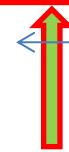
→ Littéralement : les 10 paroles → Traduit par « les 10 commandements » ou décalogue

	la relation de l'homme avec Dieu	la relation de l'homme avec son prochain	
Respect de Dieu	1. Je suis l'Eternel.	6. Interdiction de tuer	Respect de la vie
Ne pas accorder à un autre dieu le respect et la vénération	2. Interdiction de l'idolâtrie	7. Interdiction de l'adultère	Ne pas accorder à un autre les marques d'amour, de tendresse,...
Interdiction d'utiliser le nom de Dieu pour en tirer un profit	3. Ne pas prononcer le nom de Dieu en vain	8. Interdiction de voler	Interdiction de s'approprier un bien d'autrui pour en tirer un avantage personnel
Témoigner du fait que Dieu a créé le monde en six jours	4. Shabbath	9. Interdiction de faux témoignage	Interdiction de porter un faux témoignage concernant une affaire humaine
Le rôle des parents: former leurs enfants à la connaissance de Dieu	5. Respect des parents	10. Tu ne convoiteras pas	« La convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; qui, étant consommé, produit la mort. » (Jc 1:15)



Lien entre le Social et le Spirituel

Jésus n'a pas mentionné ce qui a trait à notre relation avec Dieu !



Lien entre le Social et le Spirituel

Jésus ne mentionne que ce qui a trait à notre relation avec le prochain

C'est comme si Jésus disait au notable

- Je ne doute pas que tu pries tous les jours.
- Je suis sûr que tu te rends régulièrement au temple pour offrir des sacrifices.
- Je sais que tu te laves fréquemment les mains pour les garder pures.
- Je sais aussi que tu révères Dieu du fond de ton cœur.
- Mais tu sais, beaucoup d'hypocrites font aussi toutes ces choses !
- Ta véritable nature se reflétera devant les hommes dans la qualité des relations que tu entretiens avec eux.

Jn 13 : 34 et 35

« Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Est-ce que cela signifie que nous n'avons pas vraiment à nous soucier de notre relation avec Dieu si nos relations avec les hommes sont bonnes ?

→ 1 Jn 4 19

« Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. »

→ 1 Jn 4 : 12

« Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. »

Jésus amène le jeune homme à se rendre compte de ses limites

→ Qui prennent du relief dans les relations avec autrui !

Lc 18 : 21

« J'ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse. »

→ Il a toujours ignoré le sens spirituel des commandements, et croit par conséquent les avoir accomplis

Marc ajoute une précision sur la réaction de Jésus

Mc 10 : 21 « Jésus, l'ayant regardé, l'aima »

αὐτὸν αὐτον

Décliné au datif

→ Exprime la direction et la durée

Terme employé
uniquement pour Jésus
Toujours conjugué à
l'Aoriste

ἐμβλέψας emblepsas

Regarder avec l'esprit, considérer

αὐτος αὐτος

Décliné au datif

Lui-même

ἠγάπησεν egapesen

→
Même mot que dans Jn 3 : 16
« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Lc 20 : 21

« Ces gens lui posèrent cette question : Maître, nous savons que tu parles et enseignes droitement, et que tu ne regardes pas à l'apparence, mais que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. »